

Peut-on prédire le futur ?

Les *Cartes Divinatoires* d'Alexandra David, entretien réalisé par Véronica Valentini



Cartes Divinatoires, 2004, performance. Photographie : Hikaru Miyakawa

Comment décrirais-tu ta pratique de la cartomancie ?

Les *Cartes Divinatoires* sont une pièce qui rend compte d'un axe de ma recherche sur la croyance et la magie (dans le sens surnaturel du terme), comment cela nous touche encore aujourd'hui dans notre quotidien alors que notre époque nous pousse à tout rationaliser et prouver scientifiquement. Cette rationalisation véhicule entre autre l'idée que nous ne pouvons croire réellement que ce qui a été prouvé. Il est aussi possible de croire en quelque chose tant que cette chose là n'est pas prouvée impossible. C'est cette partie là de nous même qui laisse place entre autres aux arts divinatoires. Dans mon cas, j'ai grandi dans un environnement familial ouvert sur des pratiques dites occultes, surnaturelles ou alternatives (qualificatif souvent utilisé à partir du moment où une certaine forme de reconnaissance des bienfaits existe), ce qui m'a également permis d'avoir accès à certaines pratiques que je pouvais utiliser pour transcrire l'expérience que je vivais au moment où j'ai créé les cartes. En tant que jeune artiste, je me trouvais confronter au fait de devoir me situer et me projeter dans l'art alors que je ne savais pas du tout où j'allais et que je doutais de toutes mes décisions. Les cartes étaient au départ

une sorte de pied de nez à cette situation. Sous la forme d'une performance dans des lieux dédiés à l'art, j'ai donc commencé à lire l'avenir artistique des personnes venues me consulter. Par contre, très rapidement la situation m'a échappé. Les gens ont eu vent de cette performance et j'ai commencé à recevoir des coups de fils et des demandes de lectures. Ça a été compliqué de faire comprendre que c'était une œuvre d'art et une performance. Mais je suis aussi attentive à ce que le public s'approprie le travail, à ce que cela m'échappe. De fils en aiguille j'ai fini par accepter des séances individuelles. Les questions ont vite dépassé le sujet de l'avenir artistique, souvent au profit d'une question sur l'amour, et je me suis retrouvée avec ce que tu qualifie d'une pratique de la cartomancie.



Cartes Divinatoires, 2004, cartes auto-produites. Photographie : Hikaru Miyakawa

Pourquoi as-tu fabriqué tes propres cartes ?

J'ai pu voir et manipuler un grand nombre de jeux, classiques ou plus rares comme celui que Dalí a réalisé pour Gala, celui d'Alejandro Jodorowsky ou encore le Thoth Tarot d'Aleister Crowley par exemple, mais en main, aucun ne me correspondait. Ni la taille, ni les images étaient justes par rapport à ce que j'avais à dire. La décision de faire mes propres cartes a été comme la synthèse des lectures qui m'ont marquées (*Le tarot des bohémiens de Papus, La voie du tarot* et *Le théâtre de la guérison* de Jodorowsky, des écrits d'Aleister Crowley sur la magick, des écrits sur les films magicks de Kenneth Anger) et une volonté de relier le jeu à l'art. J'ai finalement décidé de

baser mon jeu sur le tarot de Marseille (les 22 lames majeures) mais les images sont celles d'œuvres d'art ou d'artistes qui correspondent selon mon seul jugement à chaque carte. Aucune carte n'est numérotée, elles sont illisibles pour quelqu'un d'autre qui voudrait les manipuler. Le choix des artistes représentés est parfois lié à leurs pratiques proches de la magie, comme James Lee Byars ou Art Orienté Objet, mais cela peut aussi être le choix d'une œuvre qui exprime la signification de la carte comme *La sorcière*, personnage à réactiver de Pierre Joseph. Je n'aurais pas forcément pu dire pourquoi je voulais réaliser mes propres cartes au moment où j'ai pris la décision de le faire. Par contre j'ai compris dès que je l'avais fait que c'est en les fabriquant soi-même que l'on comprends l'essence de ce type de jeu.

Selon toi, existe-t-il un lien entre les pratiques de divination et l'art ?

Si l'on considère l'art comme une forme de lecture et retransmission de la réalité sous une forme choisie par l'artiste, alors rien que dans le processus il y a des similarités. Lorsque l'on lit les cartes, on lit un instant donné du réel. Le résultat est retransmis sous forme de mots qui font sens ou pas à la personne venue consulter. Ce n'est pas si différent que de se retrouver face à une œuvre. Le but est de réfléchir à ce qui est donné, de créer du sens avec ce qui nous parle et de repartir parfois changé. L'artiste comme le médium explore aussi d'une certaine manière l'inconnu, le caché. Il y a une volonté de révéler l'invisible. Certains artistes, contemporains ou non, traitent aussi de la divination à un moment donné dans leur travail, avec des approches parfois assez éloignées comme Niki de St Phalle avec son jardin de tarots ou Christian Jankowski qui fait appel à une voyante pour savoir si son travail à la biennale de Venise sera une réussite. Ce qui est intéressant quelque soit les approches, c'est qu'il y a une part de croyance et que l'on ne sait jamais où se situe la vérité, ou encore l'art, ni si ou quand on se faire avoir. Créer du doute, de la confusion c'est aussi quelque chose que les deux ont en commun. Mais de façon plus générale, la divination est tout simplement une pratique qui persiste de façon plus ou moins visible dans l'art.

Et entre ta pratique de divination et ta démarche artistique, existe-t-il un lien ?

Juste pour clarifier le contexte de ce travail, il me semble important de te parler brièvement de mon approche de l'art en général. Tout ce que je rencontre dans mon quotidien, personnes, lieux, situations et mises en situations, est le travail. J'observe, analyse et transcris à la fois ce qui m'entoure et mon comportement face à cet environnement. J'étudie et je suis à la fois mon sujet d'étude. Je dissèque ce personnage, cherche en quoi il est atypique et ce qu'il a de commun à chacun. A partir de là, je choisis ce qui me semble plastiquement possible de partager et important à transmettre. La divination dans ce contexte n'est qu'une pratique parmi d'autres liée à la fois à l'époque où je vis et à mon environnement familial. Je ne sépare pas les deux pratiques. Le tirage de cartes est à la fois une performance artistique et une expérience de vie. Le processus est aussi pour moi identique. Dans une pratique comme dans l'autre, j'accepte de perdre le contrôle, de ne pas tout comprendre et de ne pas toujours être en capacité de tout expliquer. Je tente même de pousser ceci aussi loin que possible. Je me laisse dépasser, mets peu de limites de façon à voir et vivre jusqu'où je peux aller. Puis, quelque soit le travail, je laisse une place importante

à l'humain, à l'échange et au partage. Je me sens également à l'aise dans la divination car ce n'est pas une pensée linéaire. Elle fonctionne comme une libre association d'idées et de formes dont on tire un résultat. Mon processus de création est assez similaire. Je ne réfléchis pas à un sujet de façon linéaire. Je navigue dedans comme si je naviguais sur internet ce qui me permet de me perdre et de trouver des connections inattendues. J'affectionne particulièrement le sentiment de liberté mentale que cette approche me procure et que je peux appliquer dans ces deux pratiques.

Que vois-tu dans mon avenir artistique ?

Lorsque je lis les cartes, c'est avant tout le présent que je lis. Le futur est instable. Il est dépendant d'énormément de facteurs et de hasards qui ne sont pas forcément prévisibles sauf lorsqu'ils sont en rapport direct avec les actions, l'attitude ou la façon de voir de la personne qui consulte. Nous ne réfléchissons pas forcément à nos actions comme des coups dans un jeu d'échecs alors que, comme un jeu d'échecs, chaque action a une ou des conséquences prévisibles. Lorsque je tire les cartes, ce sont donc les différentes probabilités que je mets en avant. Pas juste un futur mais un ensemble de coups avec des solutions diverses. Parfois c'est l'inverse, je vois l'objectif clairement et tous les nœuds qui font qu'il n'est pas atteint. Effectivement, il arrive, lorsque je suis dans la bonne disposition ou dans un parfait état d'ouverture, que j'aie des sortes de flashes qui n'ont pas de sens pour moi. Dans ces cas là, le futur, le présent et le passé sont indissociables et indiscernables. En conséquence, il m'arrive de dire des choses que je ne comprends pas et que je ne contrôle pas. D'ailleurs cela s'exprime généralement dans une phrase ou bribes de phrase bizarres et je me rend compte qu'il y a quelque chose d'étrange lorsque je remarque la personne en face pâlir. Cette situation est assez rare mais elle se présente. Ce n'est donc pas forcément l'avenir que l'on lis dans les cartes. C'est d'ailleurs rarement pour cette raison que l'on consulte. Ce qui m'amène, concernant ta demande « qu'est ce que tu vois dans mon avenir artistique ? », à te poser une question en retour : es-tu sûre de réellement vouloir savoir ?

Alexandra David (1974, franco-australienne) est artiste. Elle vit et travaille à Grenoble (FR)

Site internet : <http://at.alexandra.david.free.fr>